

La Danse Macabre (1874)

Poème symphonique, pour orchestre avec violon concertant

Camille Saint-Saëns, (1835-1921) op 40

La Danse macabre (1872) d'abord une chanson écrite par Saint-Saëns sur un Poème de Henri Cazalis (pseudonyme Jean Lahor, un ami de Stéphane Mallarmé)

Zig et zig et zig, la mort en cadence
Frappant une tombe avec son talon,
La mort à minuit joue un air de danse,
Zig et zig et zag, sur son violon.

Le vent d'hiver souffle, et la nuit est sombre,
Des gémissments sortent des tilleuls ;
Les squelettes blancs vont à travers l'ombre
Courant et sautant sous leurs grands linceuls,

Zig et zig et zig, chacun se trémousse,
On entend claquer les os des danseurs,
Un couple lascif s'assoit sur la mousse
Comme pour goûter d'anciennes douceurs.

Zig et zig et zag, la mort continue
De racler sans fin son aigre instrument.
Un voile est tombé ! La danseuse est nue!
Son danseur la serre amoureusement.

La dame est, dit-on, marquise ou baronne.
Et le vert galant un pauvre charron—
Horreur ! Et voilà qu'elle s'abandonne
Comme si le rustre était un baron !

Zig et zig et zig, quelle sarabande !
Quels cercles de morts se donnant la main !
Zig et zig et zag, on voit dans la bande
Le roi gambader auprès du vilain !

Mais psit ! tout à coup on quitte la ronde,
On se pousse, on fuit, le coq a chanté...
Oh ! La belle nuit pour le pauvre monde !
Et vive la mort et l'égalité !

Camille Saint-Saëns (1835-1921)



Portrait de Camille Saint-Saëns en 1858, 23 ans
source 1 Auteur inconnu
http://www.musicologie.org/Biographies/saint_saens_c.html.
ml. Domaine public.

Un enfant prodige qui devient un grand compositeur

Camille Saint-Saëns est un enfant prodige de la musique. Il fait son premier concert de piano à l'âge de 10 ans. Il étudie aussi la composition et rentre au Conservatoire de Paris à 13 ans en orgue et en composition.

Il devient l'organiste de l'église de la Madeleine à Paris à seulement 22 ans, poste qu'il occupera pendant 20 années, qu'il décrit comme les plus belles de sa vie.

Saint-Saëns est vite reconnu pour son travail et ses œuvres dans toute l'Europe, avec alternance de succès et de tollés comme tout artiste...

Sa carrière arrive à son apogée dans les années 1880 et il reçoit la consécration nationale et internationale dans les années 1890, 1900.

Après, il gagnera son image de compositeur trop classique, guindé et coincé, face à Ravel, Debussy, Schoenberg, ... tout en restant très apprécié dans les pays anglo-saxons ! Il demeure quoi qu'il en soit un orchestrateur hors-pair comme nous le verrons avec « La Danse macabre ».

Un homme engagé sur le plan civil, républicain et patriotique

Lors du conflit franco-prussien de 1870-1871, Saint-Saëns s'engage dans la Garde Nationale. Après l'insurrection communarde de 1871, il est inquiet personnellement, en raison de son poste d'organiste à l'église de la Madeleine, mais aussi en raison de son attachement aux causes républicaines.

Saint-Saëns rejoint alors Charles Gounod en Angleterre, où il continue son travail. Il revient en France à la fin des troubles politiques et fonde le 25 février 1871 la Société des Concerts Français Contemporains, avec Romain Bussine, César Franck, Edouard Lalo et Gabriel Fauré. Le but est de favoriser la diffusion des œuvres des compositeurs français contemporains. On retrouve là un trait de caractère essentiel de la fin du XIXe siècle, le patriotisme, qui s'accompagne d'une méfiance de l'étranger, et particulièrement des allemands.

C'est à partir de ce moment là, et ce jusqu'à la fin de sa vie qu'il prendra la parole dans des tribunes journalistiques, divulguant sa pensée sur la musique et les musiciens.

Un homme éclectique et curieux

A 23 ans, il gagne 500 francs pour une partition, et il achète un télescope ! Il écrira même un article nommé « Un Problème » en 1894 dans la revue de la société astronomique de France *L'Astronomie*.

Curieux de tout, il participe aux différentes expositions universelles : en 1867 à Paris, où il est récompensé pour sa cantate *Les Noces de Prométée* et celle de 1871 à Londres. C'est peut-être lors de ces expositions que lui prend le goût de voyager...

A partir de l'année 73, il commence à se rendre régulièrement à Alger pour des raisons de santé. Puis à partir de la mort de sa mère, (1888). Saint-Saëns voyage de plus en plus en Asie, en Amérique du Sud et en Afrique.

1886, il compose le *Carnaval des Animaux* pour la fête de Mardi-gras d'un ami. Pièce légère et satyrique, où il parodie de nombreuses œuvres dont une partie de sa danse macabre ! Il interdit de rejouer la pièce de son vivant !! sauf « Le Cygne » qui devient un tube pour violoncelle et piano...



Camille Saint-Saëns au piano, 1916,
source 2 Prints and Photographs division de la Bibliothèque du Congrès des États-Unis sous le numéro d'identification cph.3b04380

A 73 ans, en 1908, il compose la toute première musique spécialement composée pour le cinéma, celle du film *L'Assassinat du Duc de Guise* !

Jean Lahor (1840-1909)



source 3:@lesvoixdelapoesie.com

Le poète et docteur français Henri Cazalis (1840-1909) écrit sous les pseudonymes Jean Caselli et Jean Lahor.

Docteur respecté, ses patients se nomment Maupassant et Verlaine. Poète symboliste attiré par les images de la mort, il combine littérature et carrière médicale. Il fréquente les Parnassiens et se lie avec Mallarmé.

Ses poèmes sont repris par les compositeurs Saint-Saëns, Duparc, Chausson et Hahn. (source Les voix de la poésie)

Le poème où la mort Joue du violon !

Toute la période romantique en musique (et symboliste aussi en poésie) se nourrit d'un attrait particulier pour le surnaturel. Il paraît que Victor Hugo faisait « tourner les tables » ! La littérature du XIXe siècle depuis le *Faust* de Goethe, en passant par *Frankenstein* de Mary Shelley, ou encore *Le Horla* de Maupassant se nourrit de cette tendance.

Dans ce contexte méphistoléphique, Paganini, compositeur et violoniste de renom, qui avait la réputation de jouer des morceaux impossibles tant ils étaient virtuoses a laissé son empreinte... L'idée qu'il avait fait un pacte avec le diable vit le jour, et les dessins de Paganini s'emparent de la rumeur ! D'ailleurs, le 13^e carpice de Paganini a déjà cet air de « rire du Diable... »

 piste 1




source 4 : © akg-images, picture-alliance

1872 : La Danse Macabre en chanson

Après les années de guerre et La Commune de Paris, Saint-Saëns perd sa grand-tante qui lui avait appris le piano en 1872... De quoi broyer du noir, et pourtant... voilà le poème qu'il choisit de mettre en musique !

Pas de tristesse dans cette chanson, pas de déprime... Saint-Saëns choisit l'ironie, à la limite du cynisme. La mort ne fait pas peur, au contraire ! Il y a même une forme de douceur... de la joie, de l'amusement ! Dans ce (pauvre) monde débarrassé de ses carcans... (un voile est tombé) Saint-Saëns s'empare de ce poème et met en valeur le côté égalitaire de la mort. qui colle à ses préoccupations de citoyen républicain.

La mise en musique se fait tout en finesse et ironie...  piste 2

Repérer (et apprendre) les 2 thèmes principaux : (partition en annexe)

- Les squelettes (1^{er} quatrain)
- Les fantômes (2^e quatrain)

On repère aussi le **thème des ossements** (3^e quatrain, repris dans *Le Carnaval des animaux* « Les fossiles au xylophone) <http://www.viewpure.com/vbYNGnltA4Y?start=0&end=0>

Relever le traitement musical des expressions :

« Horreur » → cri d'effroi

« Oh » → exclamatif, long, dans l'aigu

« psit » → voix parlée

« Vive la mort et l'égalité » → opposition lyrique / une seule note (égalité) saccadé –

La Danse Macabre , le poème symphonique, op. 40 (1874)

2 ans plus tard, Saint-Saëns reprend sa chanson et la transforme en poème symphonique, avec violon concertant ! Le violon qui incarne la Mort...


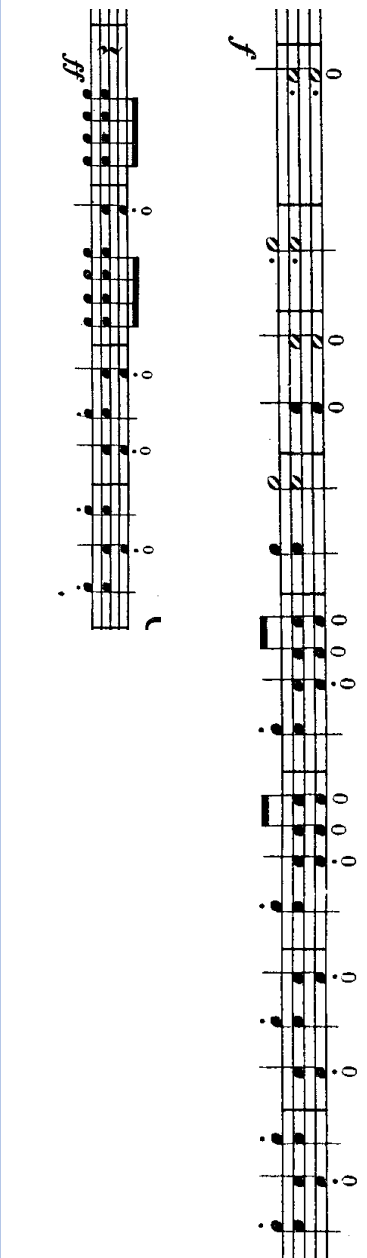
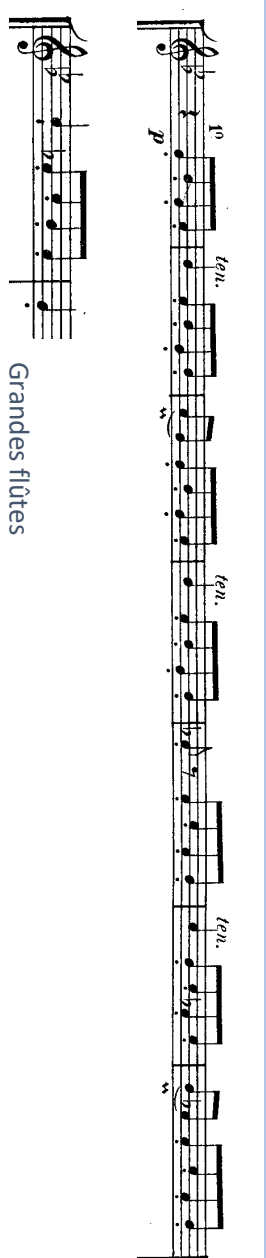
Le poème symphonique est un type de composition très prisé à la fin du XIX^e siècle. Saint-Saëns en écrit même 4 dans les années 1870. C'est une œuvre musicale symphonique descriptive qui s'appuie sur un « propos » littéraire, ici un poème. Le plus connu est sans doute L'apprenti sorcier (1897) de Paul Dukas, d'après une ballade de Goethe.

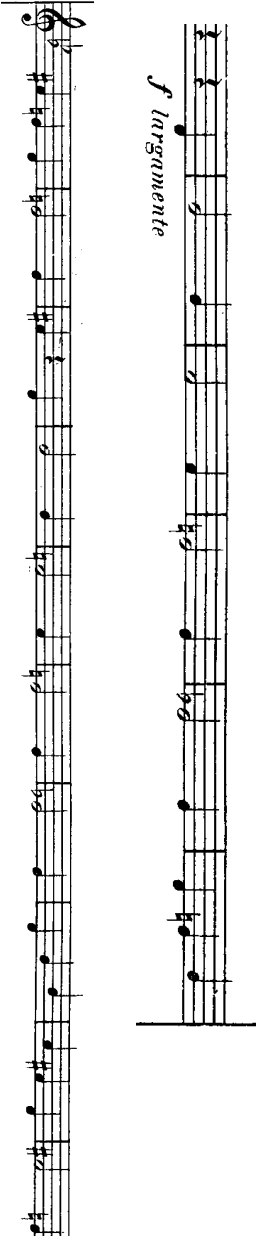
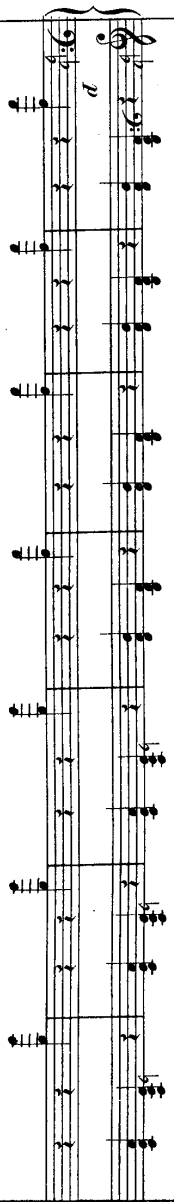

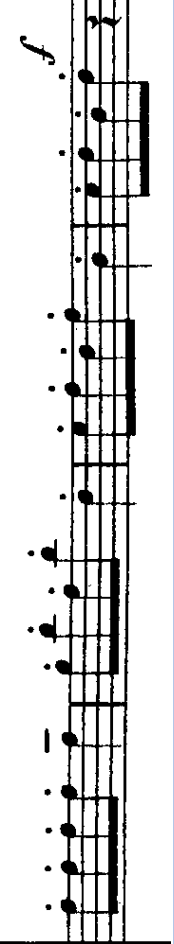
Le jeu du poème symphonique est de connaître et repérer les principaux éléments, pour se raconter l'histoire au fur et à mesure de l'œuvre... Au plus on connaît les « constituants » de l'œuvre, au plus on en profite, on apprécie leurs apparitions, et on enrichit son discours intérieur.

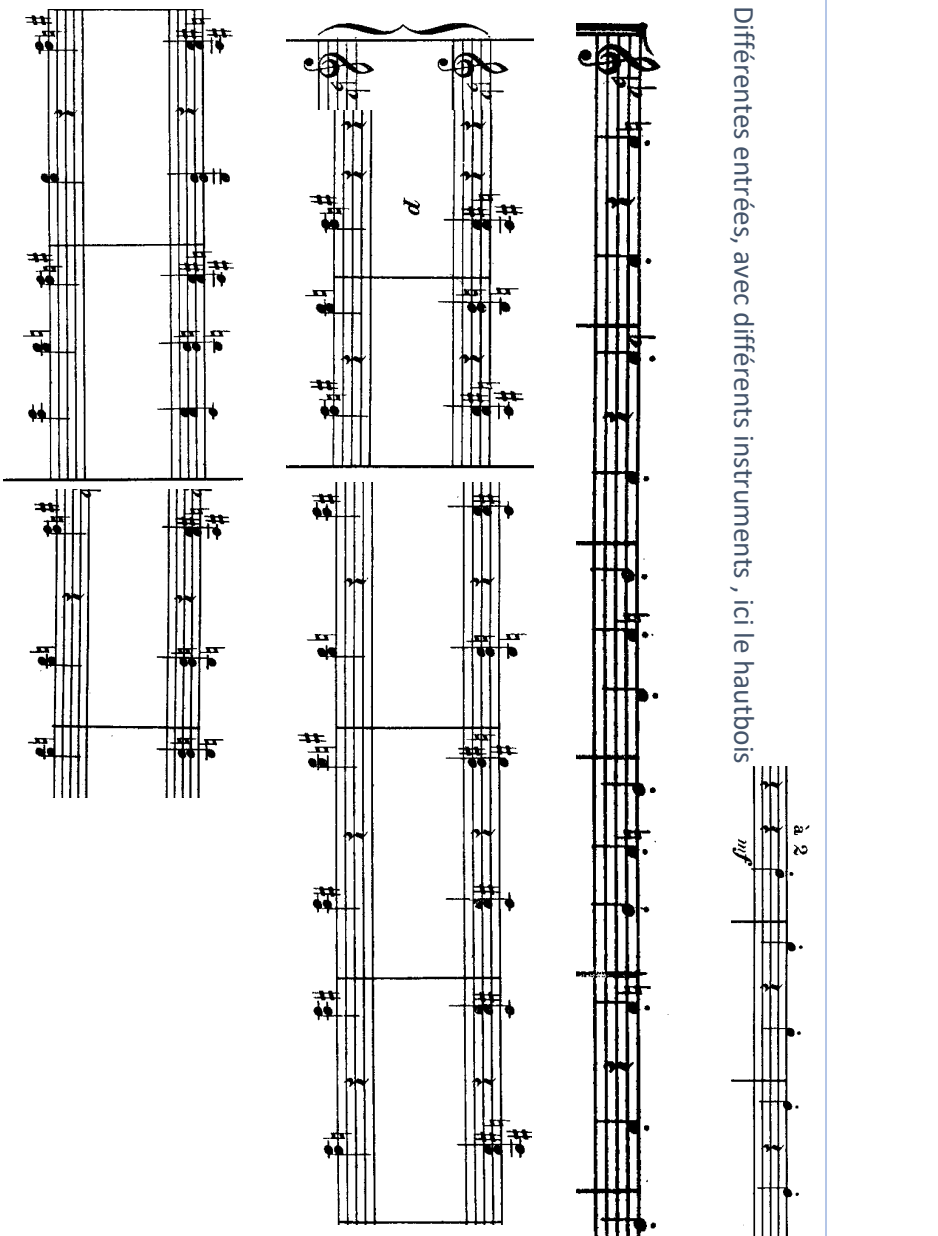
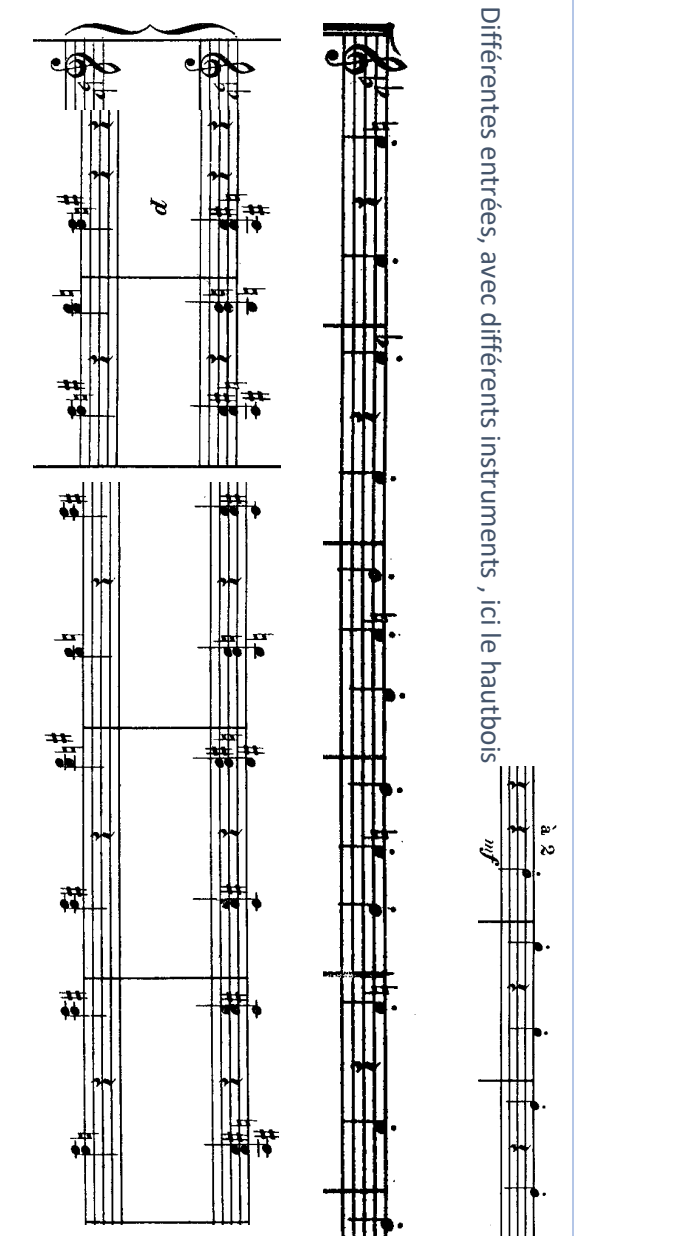
Quelques éléments de repères pour l'enseignant.

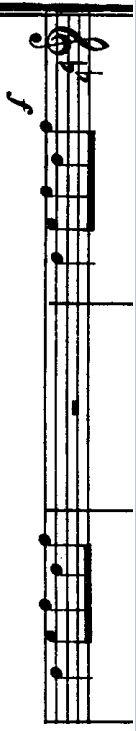
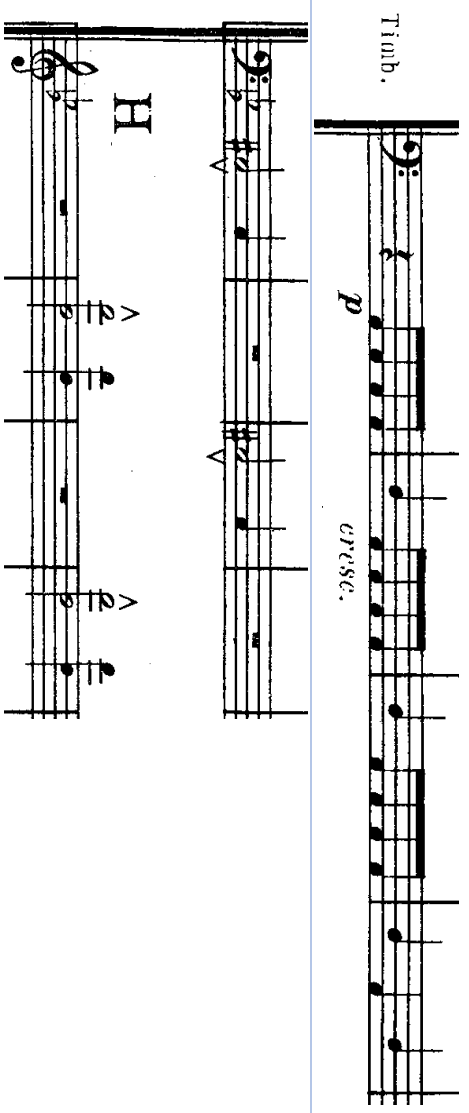
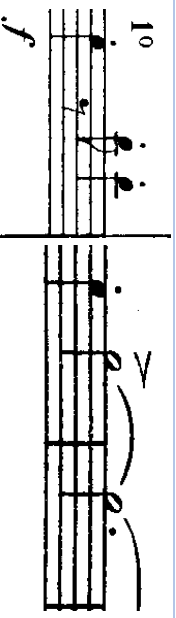
Le minutage correspond à l'enregistrement ci-joint par l'Orchestre Philharmonique de Radio France dirigé par Christian Vasquez, avec Svetlin Roussev au violon solo. Les pistes sont les extraits vidéos de ce concert au Chatelet présenté par Jean-François Zygel, version orchestrale. Tout le travail se fait sur la version orchestrale, la version pour percussions, qui est encore en création sera la surprise le jour du concert !

 **Piste 19** **En noir** les éléments essentiels. **En gris** pour aller plus loin....

Thème	Quand ?	caractéristiques	 Piste 3
La mort	0'23" 1'12" 1'57" 4'47"	Cordes à vides violon, désaccordé. Gringant Ces différents appels marquent les différentes parties de l'œuvre	 Violon concertant
Les squelettes	0'30" ...	Piqué « zig et zig et zig »	 Piste 4 Grandes flûtes

Les « humains »	0'44" ...	Langoureux, au violon solo	Piste 5	Violon concertant : 
Accompagnement	Partout !	Valse à trois temps. Différents effets, différentes familles d'instruments		Ici à la Harpe 
12 coups de minuit	0	Attaque + résonance (harpe + cor)	Piste 6	
suspens	0'18"	Pizzicato violoncelles et contrebasses	Piste 7	
Les ossements	0'58 1'46"	cordes Xylophone (1 ^{re} utilisation en orchestre)	Piste 8	

<p>Valse des morts</p>	<p>2'00 "</p>	<p>Thème des humains , en mineur repris piqué en fugue</p> <p>Ternaire et Majeur – joyeux, bois + cordes en pizzicato</p> <p>Du dies irae à la valse des morts ...</p>	<p>Piste 9</p>	<p>Différentes entrées, avec différents instruments , ici le hautbois</p> 
<p>Le vent</p>	<p>3'23"</p>	<p>Violons, gammes chromatiques montantes et descendantes</p>	<p>Piste 11</p>	

Les squelettes transf.	3'31"	La fête s'accélère, le thème se resserre... il ne reste que le début ... puis que le rythme !	Piste 12	
Les « humains » transf.	3'46"	D'abord raccourci, puis que les 2 ^e et 3 ^e notes : une longue, une brève. Opposition des vents et des cordes	Piste 13	
Superposition	5'32"	Paroxysme	Piste 14	Squelettes piqués + 2 trombones pour les humains
Le Coq	6'30"	Hautbois (5 notes)	Piste 15	
Les fantômes s'affolent	6'36"		Piste 16	Trémolos dans les cordes
La mort se lamente	6'48"	Violon solo, larmoyant	Piste 17	
Les retardataires	7'08"	Cordes	Piste 18	

La suite de ce dossier présente différentes manières d'aborder les différents thèmes de l'œuvre.

A partir de la Chanson

La chanson n'est pas simple, et peut être une pente glissante en fonction des classes (« un voile est tombé, la danseuse est nue » mais ce sont des squelettes...) Il n'est pas nécessaire de l'apprendre en entier, mais c'est une très bonne entrée pour les 2 thèmes principaux et planter le décor !

Le Thème des Squelettes :

- Improvisation sur Zig et zig et zig, zig et zig et zag
- Apprendre le 1^{er} thème : les squelettes
- Dire le texte en rythme
- Supprimer le texte, frapper le rythme

Le Thème des humains :

- Installer un rythme de valse, « poum tcha tcha, poum tcha tcha » « 1,2,3, 1,2,3 » et valser ! en faisant varier le tempo, ou a tempo égal rendre muet certains temps , « poum – tcha poum – tcha » « 1,2,- , 1,2, - » adapter la valse mais toujours garder le balancement.
- Apprendre le 2^e thème : les « humains » ou « les fantômes » au choix
- Séparer la classe en 2 et chanter le thème sur la rythmique de la valse... chanter et danser en même temps ...

La Fin

- Jouer en mode « théâtre » « psit, tout à coup... le coq a chanté » → comment le dire ?
- Apprendre « Oh la belle nuit...et l'égalité »
 - o Débattre autour de cette phrase
 - o Remarquer le traitement musical en opposition lyrique / saccadé, sur une seule note.

Pour les motivés :

- Apprendre la chanson en entier, et la mettre en scène ?
- Jouer sur les bruitages... avec un travail autour du chant lexical du bruit (frapper du talon, le vent, les gémissements, claquer les os, racler,)

Ecoute comparative :

- Couper la classe en 2, se lever quand on reconnaît son thème (en entier ou partiel)
- Trouver les éléments descriptifs nouveaux dans le poème symphonique en lien avec le poème
- Remarquer les différences dans le traitement de la fin... se demander pourquoi ?

En racontant l'histoire ...

Option 1 : Je raconte, j'illustre et on écoute

- Apprenez le texte du poème, machez et remachez les 2 premières strophes
- Préparez la liste de lecture à partir des pistes fournies
- Et racontez l'histoire, en l'accompagnant des extraits sonores...
- En mode cadeau, une ambiance un peu spéciale, à votre sauce... soyez créatifs !
- Puis écoutez l'œuvre

Option 2 : préparez-vous bien, et raconter sur la musique

- Remettez-vous bien les thèmes en têtes, préparez-vous et lancez-vous
- Racontez l'histoire sur la musique... quitte à mettre parfois sur pause
- En discuter après...
- Réécouter sans commentaires

Option 3 : Joker, en cas de panne sèche

- Utilisez la présentation par Jean-François Zygel, regardez-la (vraiment en entier, vous êtes les seuls à pouvoir évaluer ce que vous sentez ou pas dans votre classe...) – recommandé quoi qu'il en soit ! environ 40 minutes. (Il y a ensuite l'apprenti sorcier) <http://www.viewpure.com/eBPtuYjG8Ko?start=0&end=0>
- Et passez-la au TBI
- C'est très bien fait, peut-être un peu long... parfois trop technique, éventuellement à scinder, mais c'est une belle ressource qui a grandement inspiré mon animation.

DANSE MACABRE

Camille Saint-Saëns



DANSE MACABRE

Paroles de
HENRI CAZALIS

G. SAINT-SAËNS

Mouvement de Valse

CHANT

Zig et zig et zig, La mort en ca - dence Frappant une
tombe a - vec son ta - lon, La mort à mi - nuit joue un air de
dan - se, Zig et zig et zag, sur son vi - o - lon Le vent d'hi - ver
souffle et la nuit est som - bre; Des gé - mis - se - ments sor - tent
des til - leuls, Les sque - let - tes blanches vont à travers l'ombre, Cou -
- rant et sau - tant sous leurs grands lin - ceuls Zig et zig et
zig, cha - cun se tré - mousse On en - tend cla - quer les os des dan -
- seurs; Un cou - ple las - cif s'assoit sur la mousse, Comme pour goû -
- ter d'ancien - nes dou - ceurs, Zig et zig et zag, la mort con - ti -



- nu - e De ra - cler sans fin son aigre instru - ment. Un voile est tom -



- bé! La danseuse est nu - e, son danseur la serre a - moureu - se -



- ment La dame est, dit - on, mar - quise ou ba - ron - ne, Et



le vert ga - lant un pau - vre char - ron; Hor - reur! et voi - là



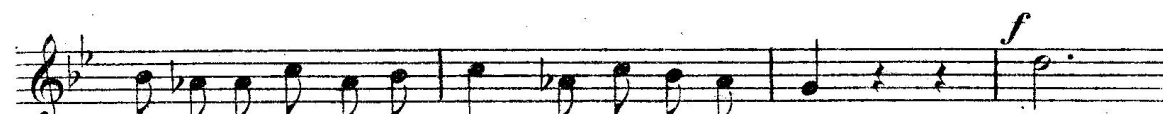
qu'el - le s'a - ban - don - ne Com - me si le rustre é - tait un ba -



- ron. Zig et zig et zig, quel - le sa - ra - ban - de! Quels cercles de



morts se don - nant la main! Zig et zig et zag, on voit dans la



ban - de Le roi gamba - der au - près du vi - lain. Oh!



la bel - le nuit — pour le pauvre mon - de,



Et vi - vent la mort et l'é - ga - li - té!